

Fac-similé français d'un article du journal de la Banque communautaire libre suisse. Téléchargeable à l'adresse :

[http://www.triarticulation.fr/pdf/edition transparenz 80 JMD-VI Fv01.pdf](http://www.triarticulation.fr/pdf/edition%20transparenz%2080%20JMD-VI%20Fv01.pdf) Suite au document du centenaire :

[http://www.triarticulation.fr/pdf/edition transparenz 2019Fv01.pdf](http://www.triarticulation.fr/pdf/edition%20transparenz%202019Fv01.pdf)

Traduction v. 01 au 1 mai 2020 d'une Fête du travail et des travailleurs au temps d'une politique française de confinement désordonnée et brutale.

Original suisse :

[https://www.gemeinschaftsbank.ch/media/0D5KVE12/transparenz 80.pdf](https://www.gemeinschaftsbank.ch/media/0D5KVE12/transparenz%2080.pdf)

F. Germani

www.triarticulation.org

www.triarticulation.fr

Focus

100 ans de tri-articulation de l'organisme social - Partie VI

Au-delà du marché et de l'économie planifiée, Rudolf Steiner propose en 1919 une troisième voie : l'« économie associative ». Les associations reposent sur la collaboration de producteurs, de commerçants et de consommateurs ainsi qu'entre les différentes branches. Cette coopération rend possible une vision d'ensemble du cycle économique sous différentes perspectives et, de cette manière, une orientation de la production aux besoins des humains. Des rapports de prix sains peuvent venir en état de l'interaction vivante des associations.

Au plus tard depuis la crise économique et financière d'il y a dix ans, le débat sur le système social, la question de l'ordre institutionnel de notre vie économique, nous a de nouveau rattrapés.

Avec le déclin du socialisme réel existant et l'effondrement de l'Union soviétique, on pensait alors que le débat idéologique sur l'ordre économique et social avait été tranché

une fois pour toutes, puisque l'économie de marché « libre » s'était révélée supérieure au modèle concurrent de l'économie planifiée socialiste.

Les conséquences profondes du déchaînement effréné des forces du marché que nous avons connu dans le passé récent ont gravement ébranlé notre croyance dans les effets salutaires du marché.(1)

« Au-delà du marché et de l'économie planifiée, Rudolf Steiner propose en 1919 une troisième voie : l'« économie associative »

Ce n'est pas en dernier lieu que la crise climatique nous amène aussi à repenser notre façon de gérer, tant au niveau des comportements individuels qu'aussi avant tout sur l'étendue de l'ordre économique, le cadre structurel des règles/régulations de notre vie de l'économie.

Marché et État

Comme expliqué dans l'article précédent (2) cette série sur la tri-articulation de l'organisme social, la lutte pour l'ordre économique se situe dans le champ de tension entre le marché et l'État. Ces deux pôles s'expriment idéalement-typiquement dans l'économie de marché d'un côté et dans l'économie planifiée de l'autre côté. Si le pendule d'ordonnement

politique a jusqu'à présent fortement tendu vers le pôle de l'économie de libre marché, il tend maintenant de nouveau renforcé vers le pôle opposé de la direction étatique.

1 Conformément à une étude du Faser Institutes canadien, l'approbation de l'économie de marché a chuté d'un quart dans le monde et d'un bon 20 % en Suisse, voir Gerhard Schwarz, « Ungeliebte Selbstverantwortung » (Responsabilité personnelle non aimée), dans : NZZ du 24 novembre 2018

2 Cf. transparence n° 79, p. 6 - 9

Après que la cécité sociale et dans la même mesure écologique du marché devient toujours plus apparente, l'appel à la régulation de l'État et à l'intervention de l'État en matière de politique économique devient toujours plus perceptible.

La troisième voie

Au-delà de l'économie de marché et de l'économie planifiée, Rudolf Steiner a montré une troisième voie avec la démarche de réforme dite de l'« économie associative », qui intègre les principes de base polaires du libéralisme économique (principe individuel) et du socialisme (principe communautaire). Tandis que l'économie de marché repose sur l'image de l'humain comme « homo oeconomicus » et que dans l'économie planifiée l'humain est soumis à la tutelle paternaliste de l'État, l'économie associative prend en compte la maturité de l'humain et sa potentialité d'action synthétiquement raisonnable et pleinement responsable. (3)

L'économie associative repose sur ce que ces humains qui ont d'une certaine manière économiquement à faire les uns avec les autres s'associent entre elles. (4) De cette manière des

« associations » (5) ainsi nommées se forment à partir des cercles de consommateurs, de commerçants et de producteurs en tant qu'organes d'autogestion ou d'auto-administration de la vie de l'économie.

La pensée centrale de la gestion associative est que la production, la circulation et la consommation des biens ne sont plus réglées de l'extérieur - ni par la « main invisible » du marché ni par une autorité de planification étatique (pilotage qui y est étranger) - mais par les humains se tenant à l'intérieur de l'économie de peuple (*) eux-mêmes, à partir de leur expérience et de vision immédiate/non médiatisée, c'est-à-dire à partir de la vue d'ensemble du processus d'économie de peuple permise par les associations (autogestion/auto-administration). (6)

Un réseau complexe de relations

L'économie associative n'est pas un concept théorique, mais elle est entièrement développée à partir des phénomènes de la vie économique moderne basée sur la division du travail. Si nous examinons ces phénomènes et que nous considérons

« Les différentes associations se réuniront comme les maillons d'une chaîne... »

nous pouvons distinguer différentes dimensions dans le réseau économique complexe de relations dans lequel cette entreprise de production est intégrée :

(1) En tant que maillon d'une chaîne de création de valeur orientée vers les besoins des consommateurs, la boulangerie est prise dans le champ de tension de la production (création de valeur) et de la consommation (destruction de valeur). Elle a ici d'un côté des relations avec les fournisseurs et de l'autre côté - le côté de l'acheteur - avec le commerce et avec les consommateurs.

(2) Une autre dimension de la relation est le rapport de la boulangerie avec les autres boulangeries à l'intérieur de la branche.

(3) Finalement, la boulangerie est aussi impliquée dans le contexte de relation qui existe entre les différentes branches.

Formation d'organes différenciés

Au fil de ces relations, montrées à titre d'exemple, l'économie associative se différencie en différentes formations d'organes :

(1) Ainsi, le long du flux de création de valeur orienté vers le pôle de consommation, des associations se forment à partir des cercles de consommateurs, de commerçants et de producteurs. Elles ont pour tâche de réguler la production, la circulation et la consommation des biens ainsi que chaque bien dont l'humain a besoin soit produit dans une quantité adaptée au besoin, (7) c'est-à-dire qu'il « ne sera pas produit d'après le caractère aléatoire de l'offre et de la demande sur des marchés, mais d'après une étude attentive, compréhensive et appropriée des besoins ». (8) La circulation correcte sera effectuée en ce que les humains réunis dans l'association se complètent et se corrigent mutuellement, (9) en ce qu'ils délivrent un jugement associatif à partir de leurs vues et de leurs expériences de vie. (10).

L'étendue d'une association se déterminera par les conditions ou les rapports économiques d'un territoire. Des associations trop petites seraient trop coûteuses, des trop grandes seraient économiquement sans visibilité. (11) Les différentes associations s'enchaîneront comme les maillons d'une chaîne et trouveront leur chemin vers un trafic régulé à partir des besoins de la vie. (12)

(*) note du traducteur : économie de peuple comme traduction littérale pour « Volkswirtschaft » qui désigne la discipline enseignée usuellement chez nous sous économie « politique » ou autrefois « nationale » qui toutes deux ne conviennent justement pas ici. L'économie enseignée par R. Steiner n'est ni l'une ni l'autre. « Politique » justement plus, et plutôt mondiale, mais pas au sens des mondialisations libérale, puis néolibérale. Économie du « peuple » par le « peuple », pour le « peuple » donc pourrait-on dire en s'interrogeant quand même sur les conceptions qu'on se fait du peuple.

3 cf. transparence n° 79, p. 6 - 9

4 cf. Rudolf Steiner, Les grandes questions du temps et la connaissance anthroposophique de l'esprit (GA 336), Bâle 2019, p. 422.

5 Rudolf Steiner, Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités de la vie actuelle et future (GA 23), Dornach 6 1976, p. 16

6 cf. Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), Dornach 6 2002, p. 152

7 cf. Rudolf Steiner, Les grandes questions du temps... (GA 336), loc. Cit., p. 312

8 Rudolf Steiner, Les grandes questions du temps ... (GA 336), loc. cit., p. 311

9 cf. Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. Cit., p. 152

10 Tandis que le déploiement d'une vie libre de l'esprit dépend du jugement individuel de chaque humain, dans la vie économique, seuls des jugements collectifs peuvent être décisifs ; voir Rudolf Steiner, Die geistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst (Les forces spirituelles et d'âme de base de l'art de l'éducation - GA 305), Dornach 3 1991, p. 237.

11 cf. Rudolf Steiner, Die Kernpunkte der sozialen Frage (Les points fondamentaux de la question sociale - GA 23), loc. Cit. p. 16

12 cf. Rudolf Steiner, Die grossen Fragen der Zeit ... (Les grandes questions du temps ... - GA 336), loc.cit., p. 303

Focus

(2) À l'intérieur d'un secteur, les producteurs se regroupent pour former des corps de conseils d'entreprise supra-entreprises. (13) Tandis que les relations entre les entreprises qui appartiennent à un secteur sont caractérisées par la compétition et la « lutte » de concurrence dans le système d'économie de marché, le principe de coopération entre les entreprises vient à porter ici.

Conformément au regroupement des producteurs en conseils d'entreprise, les commerçants se regroupent pour former des conseils de transport et de circulation et les humains ayant les mêmes intérêts de consommation en des conseils économiques. (14)

(3) À côté des échanges associatifs changeants entre producteurs, commerçants et consommateurs, tout comme pour la formation d'organes à l'intérieur des branches, il doit aussi se développer une vie associative qui va de branche à branche, (15) jusqu'aux associations qui se forment à partir de l'agriculture avec différentes branches de l'industrie. (16) Ces associations gagnant sur les branches ont pour tâche de travailler à l'établissement des prix des marchandises particulières et de fixer les prix corrects à partir de l'expérience. (17)

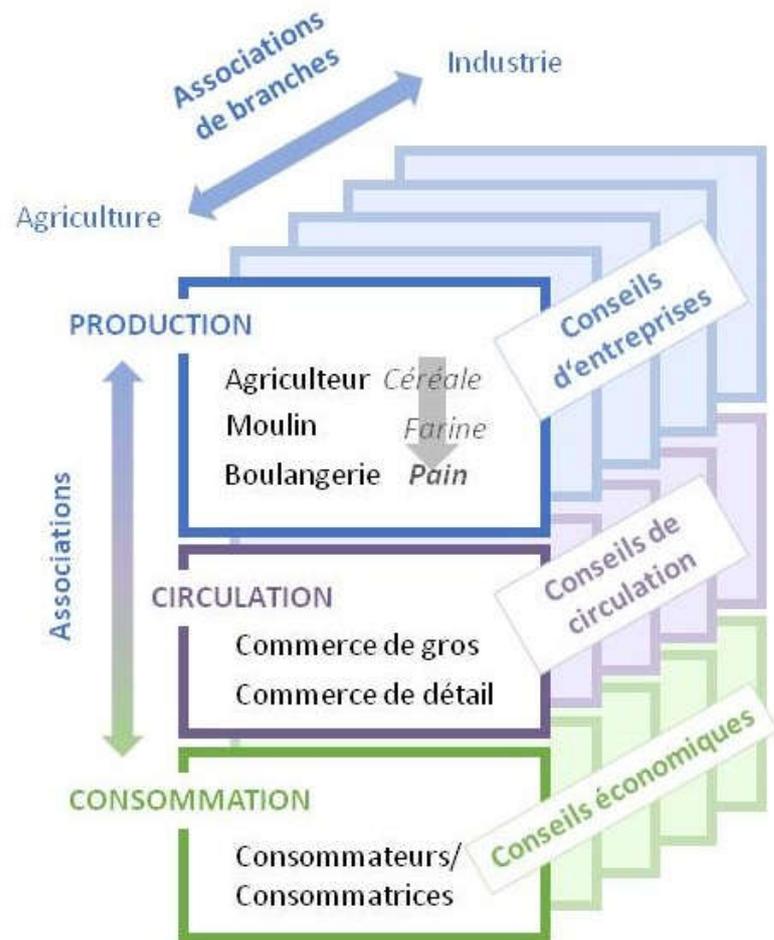


Fig. 1: Formation associative d'organes

Prix et valeurs

Le prix d'une marchandise n'est rien d'autre que ce qui représente sa valeur en comparaison à la valeur des autres marchandises. Il exprime un rapport, par exemple, entre la valeur d'un costume et celle d'une miche de pain, ou celle d'une botte et celle d'un chapeau. (18) « Cette sorte de mesure de rapport ne peut être résolue par une quelconque arithmétique ordinaire, ni ne peut pas aussi être résolue légalement, (...), mais elle peut seulement être remportée par un travail associatif ». (19)

« La question cardinale est la question du prix. »²⁰

« Ce qui compte pour l'humain, c'est le prix d'une quelque marchandise, d'un quelque bien. La question du prix est finalement absolument cette question sur laquelle doivent aboutir les arguments d'économie de peuple les plus importants, car tout ce qui est réellement actif dans l'économie en termes d'impulsions et de forces culmine dans le prix. »²¹

Rudolf Steiner, cours d'économie nationale

13 cf. Rudolf Steiner, Soziale Ideen - Soziale Wirklichkeit - Soziale Praxis (Idées sociales - Réalité sociale - Pratique sociale - GA 337a), Dornach 1999, p. 26

14 cf. Rudolf Steiner, Soziale Ideen ... (GA 337a), loc. Cit., p. 26

15 cf. Rudolf Steiner, Idées sociales - Réalité sociale - Pratique sociale (GA 337b), Dornach 1999, p. 212

16 cf. Rudolf Steiner, Idées sociales ... (GA 337b), loc. Cit., p. 227

17 cf. Rudolf Steiner, Les grandes questions du temps ... (GA 336), loc. Cit., p. 312

18 cf. Rudolf Steiner, Les grandes questions du temps ... (GA 336), loc. Cit., p. 311

19 Rudolf Steiner, Idées sociales ... (GA 337b), op. cit., p. 209

20 Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. cit. p. 49

Dans un cours de base destiné aux étudiants en économie, le Cours d'économie nationale (22), Rudolf Steiner pousse le problème du prix au point central de ses considérations. Comme il le décrit en détail, le prix résulte d'un échange de biens (permis par l'argent) lorsque les valeurs incarnées dans les biens entrent en collision, lorsque la valeur interagit avec la valeur. (23) Le facteur fondamental dans la détermination des prix est donc la valeur d'économie de peuple d'un bien. D'un côté, la formation de la valeur repose sur l'application du travail humain à un produit de la nature (modification de la nature par le travail), comme le travail de l'agriculteur sur le champ ou celui de l'artisan, par exemple le boulanger, à son matériau. De l'autre côté, l'organisation du travail par l'esprit, par l'intelligence de l'humain, créant de la valeur (modification du travail par l'esprit), comme le montrent les grands progrès de la productivité dans l'économie.

De ces deux composantes imbriquées de la formation de la valeur résulte la valeur d'un bien, qui par rapport aux valeurs d'autres marchandises conduit au prix. Ce prix, tout comme les valeurs sur lesquelles il est basé, n'est pas une quantité fixable, mais quelque chose de fluctuant qui doit être saisi toujours de nouveau en interaction associative – là, où il apparaît en lieu et temps.

Le prix correct

À côté du « mouvement formateur de valeur » objectif décrit - reposant sur les facteurs de production nature, travail et esprit - un élément subjectif coule dans la formation des prix, notamment une « tension formatrice de valeur » qui apparaît lors du passage d'un bien de la sphère de production à la sphère de consommation. (24) Si, par exemple, la production était insuffisamment adaptée à la demande et que, de ce fait, était produit trop ou trop peu, ou si, en raison d'une rareté naturelle, une offre limitée de biens rencontre une demande élevée, le prix effectivement réalisé au moment de l'achat (prix étant ou prix qui est) peut différer du prix « correct », du prix basé sur la formation de la valeur et déterminer par association (prix indicatif ou prix devant être).

Un prix correct est alors disponible, comme l'indique Rudolf Steiner avec une formule - la « formule de prix » - posant une base « lorsque quelqu'un reçoit suffisamment pour un produit qu'il a fabriqué afin qu'il puisse satisfaire ses besoins (...) et les besoins de ceux qui sont les siens jusqu'à ce qu'il ait élaboré à nouveau un produit identique ». (25)

Si, en raison de la tension créatrice de valeur, le prix visé pour certains produits est jugé trop élevé ou trop bas, il serait erroné d'intervenir dans le processus de formation des prix de manière réglementaire ou régulatrice et de fixer le prix, comme cela se passe dans une économie planifiée. La tâche incombe bien plus aux associations de découvrir, selon l'état des prix, comment les conditions de production doivent être ajustées (26), c'est-à-dire de juger si la production doit être élargie en augmentant l'emploi ou si elle doit être restreinte en réduisant l'emploi afin qu'un prix raisonnable vienne en l'état entre producteurs et consommateurs (27).

On doit arriver à « regarder dans une certaine mesure les prix et les valeurs de la même manière que les relevés des thermomètres qui indiquent sur quelque chose d'autre. » (29).

« (...) Supposons (...) que nous observions quelque part dans un certain champ que le prix d'un type de marchandise baisse de façon alarmante (...). (...) Ici, nous n'en sommes qu'à la notification de l'état du thermomètre. Alors, il s'agit de savoir ce qu'il faut faire lorsque les prix d'un quelque type de marchandises ou d'un produit baisse de façon alarmante. (...) Il s'agira là de prendre une mesure propre à contrecarrer cette baisse des prix. (...) Nous devons en fait accomplir quelque chose de similaire à influencer l'état du thermomètre : Si nous gelions dans la pièce, nous n'irions pas à l'état du thermomètre de manière à vouloir mystérieusement étirer la colonne du thermomètre ; nous ne nous soucierons pas de la chute du thermomètre, mais nous chaufferions. Nous attaquerions la chose dans un tout autre coin. Il s'agit aussi de cela dans l'économie de peuple, que nous attaquions à un tout autre coin ». (30).

Rudolf Steiner, cours d'économie nationale

22 Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. Cit.

23 cf. sur ce point et les suivants : Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. Cit., p. 37

24 cf. Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. cit. p. 70

25 Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. cit. p. 82

26 cf. Rudolf Steiner, Cours économique national (GA 340), op. cit. p. 110

27 cf. Rudolf Steiner, Idées sociales ... (GA 337b), loc.cit., p. 208

28 cf. Rudolf Steiner, Die Kernpunkte der sozialen Frage (GA 23), loc. Cit., p. 71

29 Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale (GA 340), op. cit. p. 39

30 Cf. Rudolf Steiner. Cours d'économie nationale (GA 340). loc. Cit.. p. 39 ss

Le marché s'est étendu du des domaines des marchandises, à leurs conditions de production : La terre, le travail et les moyens de production sont achetés et vendus sur les marchés de l'immobilier, du travail et des capitaux de la même manière que les marchandises, ce qui entraîne non seulement une distorsion des prix des produits de base, mais établit aussi des relations de pouvoir et d'exploitation. La manière dont le capital, le travail humain et la

terre doivent être correctement gérés et administrés dans le sens de la tri-articulation de l'organisme social fera l'objet d'une prochaine contribution dans cette série d'articles.

Jean-Marc Decressonnière

A suivre.